

Texte poétique
1961

Excelsior
Méditation sur la pente

John Nicolétis
(1893 - 1987)

Excelsior, méditation sur la pente¹

John Nicolétis

1961

Montons toujours la pente, à la montagne en haut
En avant - en avant - en avant vers les cieux,
Même avec des bâtons et courbant fort le dos,
Montons toujours, amis, faisons de notre mieux.

Même si la montée doit être la dernière,
D'autres iront plus loin, atteindront le sommet.
Quant à nous, nous aurons reculé la barrière
Pour de plus jeunes efforts² qui suivront leurs aînés.

Se hissant sur nos bras, sur notre dos, sur nos hanches,
Rigides échelons d'une chaîne sans fin.
Qu'importe les bâtons qui cassent ou bien qui flanchent !
Les jeunes graviront avec d'autres moyens.

Après tout : que fut grand le sort du Léopard.
Seul fauve, il atteignit la neige au dernier jour
Au Kilimanjaro et mourut en pleine gloire
Sans avoir à peiner de fatigue au retour.

John NICOLÉTIS

extrait de « Un certain soir d'Afrique »

(écrit en lisant T'au Yuan Ming (poète chinois du V^{ème} siècle)

après une ascension à 5000 m dans la Kilimanjaro)

à 68 ans (1961)

¹ Publié par *Bulletin de l'U.F.B.I. Guerre* - 11, rue de Valois - Paris

² *sic* : lire « et forts », comme dans « *Un certain soir d'Afrique* », dont le présent poème est extrait [Note d'Évariste Nicolétis].